L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 78.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 OCTOBRE 1864.

NOUVELLE-ORLEANS :
DIMANCHE MATIN, 23 OCTOBRE.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée de l'Evening Star.

Punta Rod-Ocest, 22 octobre, 4 h. 30.

Le steamer *Evening Star*, parti de New-York le 15 octobre, a passé la barre à 3 heures et demie cet après-midi.

[*L'Evening Star* aura dû arriver cette nuit à deux heures du matin.]

Nouvelles du Mexique.

Nous empruntons ce qui suit au New York *Herald* du 13 :

Le steamship *Eagle* de la Havane, nous a apporté de la Vera-Cruz des dates jusqu'au 1er du courant et de la ville de Mexico jusqu'au 26 septembre.

Une force républicaine de 4,000 hommes, sous Ortega, Carvajal, Negrete et Salomé a été battue, dites, le 21 septembre, près de Durango, par le nombre écrasant prêté de 800 impérialistes.

On rapporte que les premiers ont perdu 300 tués et blessés, 120 prisonniers, et plus de 20 pièces d'artillerie, pendant que les impérialistes n'ont perdu que 14 hommes tués et 44 blessés. On parle aussi d'autres revers que les forces républicaines auraient essuyés comme conséquences du premier. On pensait qu'on pourrait compter quelques blessés avec l'expédition française sur la côte du Pacifique. On assure que les voyageurs peuvent maintenant, en toute sécurité, faire le trajet de la Vera Cruz à la capitale.

Les généraux Vidaurri et Quiroga ont publiquement donné leur adhésion à l'empire. Suivant les bruits qui courent, Maximilien, qui faisait un tour dans ses domaines, aurait été accueilli, et Juarez aurait abdiqué en faveur d'Ortega.

Pierre Soulé est arrivé à la Vera Cruz le 22 du mois dernier.

On dit qu'en Maximin est arrivé dernièrement à la Havane, pour se rendre à New-York, où il doit remettre au général Dubledo, pseudonyme en cette ville, des lettres de l'empereur Maximilien, qui lui donnent un mandat-conduit pour la capitale du Mexique.

Il y avait peu de mouvement dans le port de la Havane, et, cet arrivage n'apporte aucunes nouvelles de San Domingo.

Armées Fédérales.

[*Chicago Times* du 18]

Il y a eu, pendant quelques jours, comme au commencement des opérations agressives des Fédéraux. De fait, au lieu de marcher en avant pour attaquer la Confédération épuisée en tout au moins affaiblie, nous avons été forcés tout récemment de garder la défensive. Sur la droite et sur la gauche de Grant, dans la vallée de la Shenandoah, dans la Virginie de l'Ouest, en Géorgie et dans le Missouri, les derniers coups ont été portés par les Rebelles. Avec toute notre immense supériorité de nombre, et en dépit de la faiblesse d'en quasent qui tire de "berceau et de la tombe" nos forces militaires, forces réunies des deux tiers par les absences, nous avons été obligés de nous tenir sur la défensive et de nous mettre à l'abri de coups qui sont aussi dangereux lourds et bien portés, en égard à la situation présente de l'ennemi.

C'est un sujet de surprise parfaite que la vitalité actuelle d'une Confédération qui, suivant les plus complaisants témoignages que les "loyalistes" peuvent offrir, se trouve entre la vie et la mort depuis trois ans. Dans tout cet intervalle il ne s'est pas donné un jour où les armées rebelles n'aient été désemparées par la désorganisation qui accompagne toujours le défaite, la famine et la détresse. Il y a longtemps que la force militaire du Sud est épuisée, et nous en croyons les assurances réitérées des hommes qui au Nord ont la direction de la guerre.

Il y a deux ans que le Sud est sans vivres. Il y a longtemps que le peuple du Sud a perdu l'espoir et que ses armées sont découragées faute de succès. Il y a un mois déjà que ses armées étaient vaincues en "berceau et à la tombe" et aujourd'hui les deux tiers de leurs hommes sont absents, et cependant, en vue de tout cela, la pauvre et faible confédération, la confédération usée et démoralisée est assez forte pour tenir en échec ou pour refouler les armées dont la puissance numérique n'est pas au-dessous de 200,000 hommes.

Quelle merveilleuse confédération est-ce donc qui meurt sans cesse et n'est jamais morte? qui est toujours épuisée et qui cependant est toujours en état de porter des coups de mannes. Des enfants sortent du berceau et font reculer nos fédéraux barbes; les squelettes de ceux qui sont morts de faim, il y a longtemps, en de désespoir, ou de boulets fédéraux, sortent de la tombe et avec la puissance du tourbillon font fuir les hommes éprouvés et endurcis qui combattent sous les ordres de Grant ou de Sherman. Assurément ces rebelles doivent posséder le feu sacré de vie que le Titan Prométhée vola aux dieux; assurément ces hommes surhumains sous l'impétuosité avec laquelle combat un peuple qui depuis longtemps a commencé à mourir et qui depuis longtemps représente comme un exprimé dans les dernières convulsions de l'agonie.

Il ne peut se faire que les journaux de M. Lincoln en soient rendus coupables de désoption en représentant constamment au Nord la situation épuisée du Sud. Cela est impossible car ces journaux professent une "grande idée morale" ils travaillent dans les intérêts de Dieu et de l'humanité, leurs affiliations avec le puritanisme de Plymouth sont intimes et confidentielles; ils sont les organes de parti qui a toute morale et toute décence, dont la tribune est la chaire et dont les Grands Prêtres sont les pasteurs qui se posent en interprètes entre Dieu et l'humanité. Il ne peut se faire, en conséquence, qu'ils mentent au peuple et de là il suit que le Sud n'est pas mourant, mais mort et que suivant le général Grant ce sont les squelettes de ses fils qui barrent maintenant le chemin à son armée d'invasion.

La situation est facile à résumer. A en gauche, Grant n'a fait aucun progrès depuis un temps. Infructueuse sonnre le South Side Railroad qu'il n'a pas coupé. De même à sa gauche est Butler est toujours dans la position où il a été refoulé vendredi de la semaine passée, et où il continue à montir dans ses bulletins, prétendant avoir rapporté un succès solide.

Par des raisons stratégiques Sheridan a abandonné sa campagne contre Richmond et Lynchburg et a gagné une grande victoire en ne rabattant de quelque soixante milles en arrière, devant un ennemi qui le suit de près. Forrest, après avoir déroté complètement une des lignes d'approvisionnement de Sherman, s'est retiré sans avoir été molesté, mais il retournera probablement assaillir qu'il aura dépassé le désorme bestia fait dans sa dernière expédition.

Une tentative pour prendre Altoona sur les derrières de Sherman a été déjouée, mais au bruit dit que les rebelles ont capturé Rome, position qui les mettra à même d'opérer contre la seule ligne de communication qui reste à Sherman. Dans le Missouri, on ne fait rien pour faire démanger Price, pendant que du bas Mississippi nous avons le bateau ordinaire de bulletins et de brèves concernant les souvenons des guérillas.

LIRE EFFETS DU LIBRE ECHANGE.

Nous lisons dans le *Constitutionnel* :

Le *Morning Post* publie un travail intéressant qui a pour objet de constater les effets du traité de commerce de 1860, relativement à l'industrie française. Les chiffres qu'il cite et les réflexions qui les accompagnent, démontrent une vérité que nos débats publics et nos propres documents ont déjà mise en pleine lumière, à savoir : que notre industrie et notre commerce ont retiré de traité conclu avec l'Angleterre des avantages réels, considérables même pour certaines périodes, et en ont reçu le plus bienfaisante impulsion.

"Il est évident, dit le *Morning Post* en terminant son analyse, que le commerce et les manufactures de la France se sont parfaitement trouvés de notre système commercial.

"L'exemple qu'a donné la France par son adhésion des principes du libre échange, n'a pas été sans produire un certain effet sur le continent, et l'on peut espérer que les peuples de l'Europe se montreront de plus en plus disposés, d'abord à diminuer puis à abolir tout fait les entraves qui gênent encore le commerce international.

"L'Angleterre, ajoute le même journal, en faisant d'avoir inaugurer un système de liberté commerciale qui, en augmentant la prospérité des nations qui l'adoptent, rétait favorablement sur elle-même, et, en multipliant les relations amicales entre les divers Etats, est appelé à devenir un élément avoué de la paix."

Nous nous associons bien volontiers à ce vœu du *Morning Post*, en même temps que nous reconnaissons le témoignage important qu'il nous apporte en faveur des progrès réalisés depuis ces dernières années par notre industrie et notre commerce.

Vêtements confectionnés. — L. W. LYONS, 36, 38 et 30 rue St-Charles, coin Commune, a un admirable assortiment de vêtements confectionnés pour hommes et enfants. Ces vêtements sont faits, au vue de l'hiver, d'étoffes de laine et de drap, qui, à la solidité du tissu, joignent une beauté harmonie de tons et de nuances. Voir aux annonces.

Marchandises d'hiver à prix réduits. — MM. J. LEVOIS & CIE, coin Bourbon et Canal, vendent leurs belles marchandises d'hiver à prix réduits. Nous appelons l'attention sur leur annonce insérée plus loin.

RECOUVERTURE DU RESTAURANT ST-LOUIS. — La vogue qui s'est attachée depuis deux ans à cet excellent établissement, a engagé M. Barthe, qui en est le propriétaire, à y faire des travaux d'agrandissement considérables. Mardi prochain il doit faire l'ouverture d'une grande et belle salle de restaurant, où l'on trouvera, comme par le passé, une cuisine et un service excellents, et de bons vins à des prix modérés.

FOURNITURES PE BUREAU. — H. E. R. WAGNER, 66 rue Camp, vient d'nouvelle nouvelle sa vaste assortiment de fournitures de bureau : registres, blanc, etc. Ces articles ont été choisis avec le plus grand soin tant en Nord qu'en Europe, et seront livrés aux prix les plus modérés du marché. Voir l'annonce.

CHAUSSURES BON MARCHE. — M. J. M. PETERSON, No 111, rue Gaster, et 29 Dauphine, annonce aujourd'hui dans son colonne qu'il vient de recevoir une forte quantité de chaussures Pinson et qu'il le vendra, au gros et au détail, aux plus modérés du marché. Voir l'annonce.

Incendies en Russie—Vengeances politiques.

La *Gazette de Moscou* du 29 août [9 sept.] publie l'article suivant, dans lequel elle stéréotype aux vengeances politiques les nombreux incendies qui désolent la Russie.

Les nouvelles que l'on reçoit sans cesse de différents côtés sur de terribles incendies, commencent à inquiéter très sérieusement le public. Les incendies ne sont plus des accidents, ils deviennent un phénomène général; les circonstances qui ont accompagné plusieurs de ces incendies font voir clairement, réfléchir et exagérant à regarder autour de soi. Dans l'intérêt de nos villes, il serait à désirer qu'on redoublât de vigilance. C'est dans ce but que nous donnons ici l'énumération succinctes, bien qu'incomplète, des incendies, dont nous avions entretenu nos lecteurs pendant les quatre derniers mois.

L'incendie qui a eu lieu à Vlasnikl le 27 avril dernier, sert en quelque sorte d'introduction à la longue épopée d'incendies dont il a été suivi. Deux jours après, savoir le 29 avril, disparaître mainsons ont été consumées par les flammes à la fabrique de toile dans le gouvernement de Kostroga. Cinq jours après, le 4 mai, éclate un incendie à Ochansk; sur 204 maisons que contenait cette ville, 80 maisons, placées dans la plus belle partie de la ville, sont devenues la proie des flammes; dans ce nombre, l'église, la trésorerie de district, le dépôt de sel de l'Etat et l'entrepôt des spiritueux. Le 5 mai a eu lieu un incendie considérable à Saraposl, dans le gouvernement de Wiatka, le 12 du même mois a été consumée, par un incendie terrible la ville de Berdobsk, dans le gouvernement de Saratoff; la cinquième partie seulement de cette ville a été sauvée; et ce, grâce à une averse et aux secours des villageois des environs, le nombre des maisons brûlées se monte à 561; dans ce nombre l'Hôtel de Ville, le siège du magistrat, la poste, l'hôpital de la ville et l'école paroissiale. Le feu s'est répandu avec une telle impétuosité que les habitants n'ont pas, même en le temps de sauver leur avoir, aux hommes ont perdu la vie et trente-trois ont reçu des brûlures. Ce terrible incendie a commencé dans une maison inhabitée et isolée, couverte en chaume, pendant que le vent soufflait fort dans la direction de la ville et pendant que toute la population était dehors en assistant à une procession.

Dans la nuit du 22 au 23 mai le feu a détruit la moitié de la ville de Mozyr, dans le gouvernement de Minsk, la voix publique attribue cet incendie à la malveillance, on parle de lettres de menaces. Le 28 mai le feu a consumé la plus grande et la plus belle partie de la ville de Mologa, le feu a éclaté à une heure de relevée dans une cour, où il y avait un dépôt de foin et de paille, il a détruit, entre autres, un entrepôt considérable de marchandises, le siège des tribunaux avec les archives, plus de deux cents maisons particulières, et à occasionné des pertes qui se montent à plusieurs millions de roubles.

Le 4 juin ont été consumés entièrement tous les bâtiments de l'endroit où se tient la foire de Nijni-Novgorod, sur une étendue de 3/4 de verste en carré; ont été détruites 40 rangées de boutiques, en tout quinze cents quatorze boutiques (dans ce nombre 120 boutiques en pierre), plus de 148 maisons séparées des boutiques. Il faut observer que l'emploi du feu dans les constructions insendiées était rigoureusement défendu.

Depuis le 4 jusqu'au 23 juin il y a six incendies dans la seule ville de Petrofsk, gouvernement de Saratoff, ils ont, consumé des quartiers entiers.

Le 15 juin a eu lieu l'explosion de la poudrière d'Okhta près Saint-Pétersbourg, et le même jour éclate à un feu un incendie à la poudrière de Kazan.

Le 30 juin a éclaté à Riga un violent incendie, qui a détruit vingt maisons et une grande quantité de marchandises; la nuit suivante, un autre incendie a éclaté dans la même ville, vers minuit, sur deux points différents de la toiture d'une caserne depuis longtemps inhabitée, cet incendie a consumé, entre autres, une corderie importante.

Dans la nuit du 1er au 2 juillet un grand incendie a détruit à Orenbourg plus de 600 maisons, c'est à dire presque le tiers de la ville, et précisément le quartier qui était habité par la plus pauvre partie de la population, de manière que 2 ou 3,000 familles se trouvent maintenant sans abri. Le 4 juillet, a été détruit par les flammes la riche village Baki, situé au district de Varvatisk, dans le gouvernement de Kostroma; le jour suivant a éclaté à Varnavinsk un autre incendie qui menaçait d'envelopper toute la ville et a entraîné des marchandises à prix fou sur deux points à la fois, et la police locale attribue cet incendie à la malveillance. Le 11 juillet a éclaté un violent incendie à la scierie de bois à Arkangel; il fut si fort que plus de 100 ouvriers ont été consumés par les flammes à la fabrique de toile dans le gouvernement de Kostroga. Cinq jours après, le 4 mai, éclate un incendie à Ochansk; sur 204 maisons que contenait cette ville, 80 maisons, placées dans la plus belle partie de la ville, sont devenues la proie des flammes; dans ce nombre, l'église, la trésorerie de district, le dépôt de sel de l'Etat et l'entrepôt des spiritueux. Le 5 mai a eu lieu un incendie considérable à Saraposl, dans le gouvernement de Wiatka, le 12 du même mois a été consumée, par un incendie terrible la ville de Berdobsk, dans le gouvernement de Saratoff; la cinquième partie seulement de cette ville a été sauvée; et ce, grâce à une averse et aux secours des villageois des environs, le nombre des maisons brûlées se monte à 561; dans ce nombre l'Hôtel de Ville, le siège du magistrat, la poste, l'hôpital de la ville et l'école paroissiale. Le feu s'est répandu avec une telle impétuosité que les habitans